



# Traiter les situations d'intimidation scolaire

## Entretien avec l'élève cible Principes de base

Marie Quartier

# Accueillir et construire une relation d'alliance

- Se montrer empathique avec l'élève, accueillir ses émotions, les reformuler, les valider:

*Tu as de bonnes raisons* de ressentir cela, de réagir comme ça...

*Je comprends que tu sois en colère/ que tu aies peur/ que tu te sentes extrêmement triste/ inquiet...*

*A ta place, je ressentirais la même chose, je pense que presque tout le monde ressentirait ça...*

- S'autoriser des appellations affectueuses (de manière qui nous semble juste et naturelle, personnellement) et tutoyer l'élève

*« mon grand »...*

# Construire la relation d'alliance

- Valoriser l'élève

Je te trouve courageux de

Je te trouve lucide

Tu as une bonne analyse de la situation

Tu n'as pas envie de blesser les autres

Je vois que tu as une belle sensibilité, tu es intelligent...

- Reprendre le vocabulaire de l'élève (bien écouter comment il parle)

« il te calcule pas », « il est populaire »...

# Construire la relation d'alliance

- Écouter l'élève et s'intéresser aux détails:

Depuis quand on t'embête? Comment ça a commencé? A partir de quel moment c'est devenu insupportable?

Explique-moi comment fonctionnent le groupe/les groupes/les relations

Est-ce que tu dirais que ton copain Jules est un véritable ami, ou qu'il n'est pas toujours aussi amical?/ qu'elle est une vraie copine ou un peu « chipie » parfois?

Comment s'appellent tes amis/ ceux qui t'embêtent (prénoms)

- Le rassurer sur notre intervention

Qu'est-ce que tu ne voudrais surtout pas que je fasse/ qu'on fasse?

# Explorer l'interaction

- Demander à l'élève de décrire des séquences complètes et interactionnelles (chercher la boucle des interactions)

La dernière fois que c'est arrivé, tu peux me raconter en détail? Comment ça a commencé, où ça, qui était là, que faisiez-vous juste avant?

Et qu'as-tu fait ou dit quand il a dit ça? Et après, il a fait quoi? Et puis, tu as fait quoi? Et qu'est-ce que tu t'es dit? Qu'est-ce que tu as ressenti alors? Etc.

Et finalement, ça s'est terminé comment? (précisément)

- Le but est de repérer selon quels réflexes l'élève cible réagit. Entrer dans le détail des interactions est essentiel, et ne pas s'en tenir aux généralités telles qu'il va les présenter d'emblée.

# Explorer l'interaction

- Le but est aussi de recadrer la situation qu'il subit comme interactionnelle, de mettre en évidence l'échec de ses tentatives de solutions, afin de l'orienter progressivement vers de nouvelles réactions qui pourront modifier la situation

Si je comprends bien, lorsque tu lui réponds ça, il continue, c'est ça?

Si je comprends bien, tu acceptes de lui obéir pour être sympa, en te disant que de cette façon elle va t'apprécier, mais elle est toujours aussi désagréable, c'est ça?

Si je comprends bien, plus tu essaies d'intégrer le groupe, plus ils te font sentir qu'ils te rejettent, c'est ça?

Est-ce que tu es d'accord pour dire que quoi que tu fasses, de toute façon tu te retrouves seul?

- Explorer les tentatives de solution (inefficaces) et les solutions (efficaces) de l'entourage:

Est-ce que quelqu'un t'a déjà conseillé de faire quelque chose? Que s'est-il passé?  
Est-ce qu'il y a quelque chose qui t'a aidé à un moment donné?

# Co-construire la demande

- Vérifier ce que l'élève attend de nous, désamorcer les attentes illusoires, co-construire un objectif atteignable

Qu'est-ce que tu attends de moi? / Qu'est-ce que tu penses que je pourrais faire pour toi?

- Prendre le temps d'explorer la demande, de la déplier, de vérifier les implicites, les conséquences...

Tu penses vraiment que si tu changeais de classe, tous tes ennuis s'arrangeraient ?

Si j'obtenais qu'il soit puni, que penses-tu qu'il pourrait se passer, très concrètement, ensuite ? Est-ce qu'il y aurait des conséquences désagréables, ou pas ?

- Formuler une proposition d'aide

Ce que je peux faire, c'est réfléchir avec toi à toutes les solutions possibles pour améliorer ta situation, et de bien peser les conséquences de chaque choix, pour qu'on puisse décider ensemble de la stratégie la meilleure pour toi.

# Explorer la peur

- Comprendre de quoi l'élève a peur et lui permettre de formuler sa peur.

Qu'est-ce que tu crains le plus? (lui tendre des perches si besoin: qu'on se moque de toi? Que tu te retrouves isolé? Autre chose?)

Si la situation ne s'arrangeait pas, tu penses que ça pourrait aller jusqu'où?  
(ne pas le rassurer: on a au contraire besoin de savoir ce qu'il en est, éventuellement pour pouvoir le protéger si cela est inquiétant)

Tu pourrais me décrire ton pire cauchemar, à propos de cette situation  
(Idem: ne pas rassurer, sauf si on est absolument certain qu'on a un pouvoir sur la situation. En effet, si on rassure l'élève, il ne faut pas le décevoir ensuite)



# Contre l'interaction maltraitante

- Développer l'assertivité

Que penserais-tu qu'il se passerait si tu lui disais *non*, la prochaine fois qu'elle te demande de lui laisser ta place?

- Insister sur le fait qu'il ne faut pas le faire tant qu'on ne se sent pas prêt. Bien explorer en quoi consiste la peur: quelles conséquences éventuelles font peur. Freiner stratégiquement.

Tu penses qu'elle pourrait t'insulter? Te taper? Se plaindre de toi? ... Ok, je comprends que ça te fasse peur. Donc pour le moment tu ne fais rien de différent, simplement je voudrais que la prochaine fois que ça arrive, tu imagines que tu lui résistes, et que tu te demandes en situation « tiens, comment elle réagirait si je lui disais non? ». On en reparlera ensemble.

# Contrer l'interaction maltraitante

- Recadrer l'interaction comme signifiant quelque chose au sujet de l'agresseur (*lorsque tu me dis cela, voilà ce que ça me dit de toi*). Utiliser l'humour, autant que possible. S'entraîner à partir des répliques suivantes, ou d'autres provenant de son expérience:

-

-

-

-

# Les erreurs à éviter

- Provoquer de faux espoirs chez l'élève, en disant par exemple:

Ne t'inquiète pas, ça va s'arranger...

On va le punir, il va arrêter de t'embêter (une punition ne garantit pas l'arrêt des brimades; elle peut même les amplifier)

Je vais t'apprendre à te défendre (parfois c'est très compliqué, tant qu'on n'a pas exploré la situation et les ressources de l'élève, il faut être prudent)

- Donner des conseils à l'élève qu'il ne peut suivre, car c'est au-dessus de ses forces

Tu n'as qu'à lui répondre ci ou ça...

Tu devrait juste l'ignorer...

# Les erreurs à éviter

- Intervenir pour l'aider, sans son autorisation ou contre son autorisation (il faut gagner d'abord son assentiment, prendre le temps de lever ses résistances, sauf si c'est une urgence vitale bien sûr)
- Parler de sa situation à une personne ou une autre sans son autorisation: si cela nous semble indispensable, il faut prendre le temps de gagner l'assentiment de l'élève.
- Lui laisser entendre qu'il est responsable de sa situation. En effet, lui montrer que ses réflexes ne sont pas efficaces ne doit être amené qu'une fois qu'on a validé les bonnes raisons qu'il a d'agir ainsi (en formulant par exemple qu'on en aurait fait autant soi-même). Lui présenter la dimension stratégique:

Je comprends tout à fait que tu aies réagi ainsi, j'aurais fait la même chose. Mais je me dis que puisque ça n'a pas arrêté les brimades, il va falloir qu'on soit un peu plus stratégique, si tu es d'accord.

# Les erreurs à éviter

- Vouloir aller trop vite et travailler seul: échanger avec les collègues, avec des personnes de confiance, au sujet d'une situation, pour trouver la bonne stratégie, est souvent très aidant.

Pour le moment, je n'ai pas d'idée juste pour t'aider, je vais en parler à des personnes qui m'aideront à réfléchir, et je reviendrai vers toi

- Ne pas reconnaître qu'on n'est pas suffisamment compétent pour aider l'élève. Dans certaines situations, c'est indispensable, et il faut autant que possible porter soi-même le « poids » de l'incompétence, afin que ce ne soit pas l'élève qui le porte. Ne pas rejeter l'élève pour autant.

Je suis désolé, je me rends compte que je n'arrive pas à t'aider, je vais essayer de trouver quelqu'un de plus pointu que moi. Mais tu peux toujours venir me parler, je t'écouterai, je réfléchirai avec toi.

# Les erreurs à éviter

**Lorsque l'élève cible du harcèlement va mal:**

**Il ne faut pas travailler seul et vouloir « sauver » l'élève.**

**Il est très important d'alerter les personnels médico-sociaux  
et le chef d'établissement.**

**Une réflexion collégiale est essentielle pour éviter les erreurs  
et distribuer les rôles de manière adaptée.**

# Les erreurs à éviter

Omettre de vérifier que les parents sont d'accord avec la démarche: importance d'obtenir la confiance des parents, de les rassurer, de vérifier s'ils n'ont pas des tentatives de solution qui aggravent la situation de l'élève.

Par exemple, si les parents veulent à tout prix déposer plainte, il faut le savoir et en tenir compte.

Il est donc important de savoir ce que les parents ont déjà fait ou ont l'intention de faire, et autant que possible de s'accorder avec eux sur une stratégie commune.

# L'entretien avec les parents

- Accueillir les émotions, rejoindre la position: reformulations

Je comprends votre émotion, vous avez de bonnes raisons d'être en colère, je réagis exactement comme vous à votre place. Je comprends que vous attendiez des sanctions, vous avez le sentiment que cela réparerait quelque chose. Votre enfant a besoin de se sentir protégé. Nous allons rester en contact.

- Expliquer la démarche: prendre le temps de gagner leur confiance

Les élèves sont à un âge où chacun peut basculer dans un rôle ou un autre, les brimades sont un phénomène de groupe, les individus eux-mêmes sont déformés par le groupe. Nous travaillons sur le groupe d'une part (méthode Préoccupation Partagée) et par ailleurs, nous proposons d'aider votre enfant à faire face aux situations difficiles en trouvant une posture différente, qui le protège davantage, qui l'aide à bien vivre les interactions avec ses camarades



# L'entretien avec les parents – suite

- Expliquer la démarche dans l'intérêt de l'enfant:

Il n'est pas exclu que nous procédions à des sanctions, en fonction de l'évolution de la situation. Néanmoins, il faut savoir que souvent les sanctions ne stoppent pas les brimades, elles peuvent continuer de manière plus sournoises, cachées. D'où l'importance d'accompagner votre enfant pour qu'il sache se protéger autant que possible des comportements maltraitants.

- Contrer les « tentatives de solution des parents » (inefficaces), quelles qu'elles soient. Ainsi, s'ils jugent durement leur enfant, et disent « il doit apprendre à se défendre », cela est d'autant plus difficile pour l'enfant :

Se défendre est possible uniquement si on se sent prêt, si on trouve une grande confiance en soi. Pour cela, votre enfant a avant tout besoin d'être valorisé, de sentir qu'on le trouve courageux, et qu'on valide ses émotions, ses réactions.

Merci de votre attention

**Marie Quartier**

[quartier.marie@gmail.com](mailto:quartier.marie@gmail.com)